

# L'Écho de Saïda

**BULLETIN DE LIAISON DES SAÏDEENS**

**AMICALE DES SAÏDEENS - 13, rue des Acacias (Tél. 05 61 39 83 00) - 31650 SAINT-ORENS**

**20<sup>e</sup> année - N° 82 - 1<sup>er</sup> trimestre 2003 - Responsable de la publication : Louis Baylé - Mise en page - Publication : Bureau de l'Amicale**



*Meilleurs vœux*

J. ARNAU  
PATERNA

# *A tous les Saïdiens par la naissance ou par le cœur nos vœux les plus chers*

**F**idèles à la tradition, et du fond du cœur, le Président et le bureau de l'Amicale ainsi que la Rédaction de l'Echo de Saïda sont heureux de vous adresser, en même temps que le calendrier 2003\*, leurs vœux les meilleurs de bonheur, de santé et de prospérité.

✓ Que 2003 soit une grande et belle année pour notre Amicale :

- Avec notre 16<sup>e</sup> rassemblement National, temps fort pour tous les Saïdiens et qui ne sera pas le dernier ! ...
- Avec le 20<sup>e</sup> anniversaire de «l'Echo de Saïda», si précieux, le lien fraternel qui nous unit, le dernier bien commun à tous.
- Avec la sortie (enfin !...) tant attendue du film vidéo sur Saïda et ses environs, qui sera projeté en «avant première» lors de notre Rassemblement National.

✓ Que 2003 soit aussi une grande et belle année pour chacun des Saïdiens, de naissance, d'adoption ou de cœur.

• Pour la première fois depuis que l'Echo de Saïda existe, nous pouvons constater avec une joie immense (voir Carnet de l'Amicale page 7) que les naissances (14) sont plus nombreuses que les décès (11).

En saluant la venue au monde de tous ces petits Saïdiens, ayons une pensée émue pour ceux des nôtres qui nous ont quittés cette année.

• Que le beau dessin de couverture dû au talent de Josette Paterna nous rappelle seulement les bons souvenirs de notre Saïda.

Puissions-nous les partager à nouveau ensemble très nombreux, les 7 et 8 juin prochain à Toulouse

*A Tous, Bonne Année, Bonne Santé*

## Le Pont du Vieux-Saïda

Après l'interprétation du Pont du Vieux-Saïda sous la neige par Marie-Claire Génolini (Couverture du N° 74 de janvier 2001) voici celle du Pont en été par Josette Paterna (ci-contre). En arrière plan le pont du chemin de fer et les fameux «Tétons d'Aïcha» bien connus de tous.

### «Pont du Vieux Saïda»

Un texte de Josette Paterna

Ce pont de Saïda... Je n'étais qu'un enfant quand nous partions en promenade avec notre maîtresse d'école. C'était une échappée d'aventure et de liberté, en ce temps-là, où nous étions très sages en classe ! Une volée de moineaux sur une route familière où les sensations nous paraissaient toujours nouvelles.

Le pont était doré de soleil et le ciel d'un bleu unique, intense, comme nulle part ailleurs. Ses arches enjambaient gracieusement des ravines profondes, parsemées d'eucalyptus, d'arbustes épineux et de buissons de fruit sauvages au milieu de roches rouges. Pour les téméraires, une bonne partie d'escalade, pour les gourmandes, remplir les poches de tabliers, de jujubes ! Pas question de s'arrêter en chemin. C'était le passage obligé vers le «Vieux Saïda» et là... le jardin d'Eden ! Un monde sauvage, tout neuf, encore intact. Une eau limpide et fraîche ruisselant sur les pierres blanches et lisses...

Nous pouvions sauter de l'une à l'autre, sans glisser si possible, avec des cris de joie, et ce doux bruit de source de l'oued, et le chant des oiseaux accompagnaient nos bavardages. Les faux poivriers, les eucalyptus, nous entouraient d'une fraîcheur



bienfaisante, surplombés par les rouges falaises de notre montagne, dressées comme des sentinelles, abritant peut-être comme dans les contes de fées, des mauvais génies ou des Princes charmants !

Suite en page 18

## Pentecôte 2003 : Tous à Toulouse-Labège pour notre 16<sup>e</sup> rassemblement National des 7 et 8 juin

Deux jours ensemble pour fêter les vingt ans de l'Echo de Saïda qui permet à l'amitié et à la solidarité saïdienne de se développer et de se consolider contre vents et marées...

On a arraché l'enfant du pays en 1962... Eh bien nous tous, enfants de Saïda, nous allons encore une fois faire revivre le pays, quarante et un ans après, les 7 et 8 juin, au Centre

de Congrès Diagora, à Toulouse-Labège.

Il est indispensable que nous soyons un maximum : Mobilisez-vous, mobilisez vos amis, parents, grands-parents, cousins, cousines, enfants, petits-enfants et toute la smalah...

**deux jours intenses d'amitiés saïdiennes**

### Samedi 7 juin :

- ✓ Accueil dès 15 heures au Centre de Congrès Diagora
- ✓ 18 heures : Assemblée générale de l'Association
- ✓ Dîner

**Un dimanche exceptionnel**

### dimanche 8 juin :

- ✓ 10 heures : Offices religieux
- ✓ 12 heures : Apéritif et déjeuner
- ✓ 16 heures : En avant première, présentation du film vidéo sur Saïda et ses environs
- ✓ 20 heures : Dîner musical

## Situation géographique de Labège Innopole et du Centre de Congrès Diagora (entrée Sud de Toulouse)

Labège Innopole est implantée sur le territoire de la Commune de Labège (village) et est située à hauteur du Péage Sud de l'Autoroute A61 en direction ou en provenance de Montpellier - Narbonne - Perpignan.

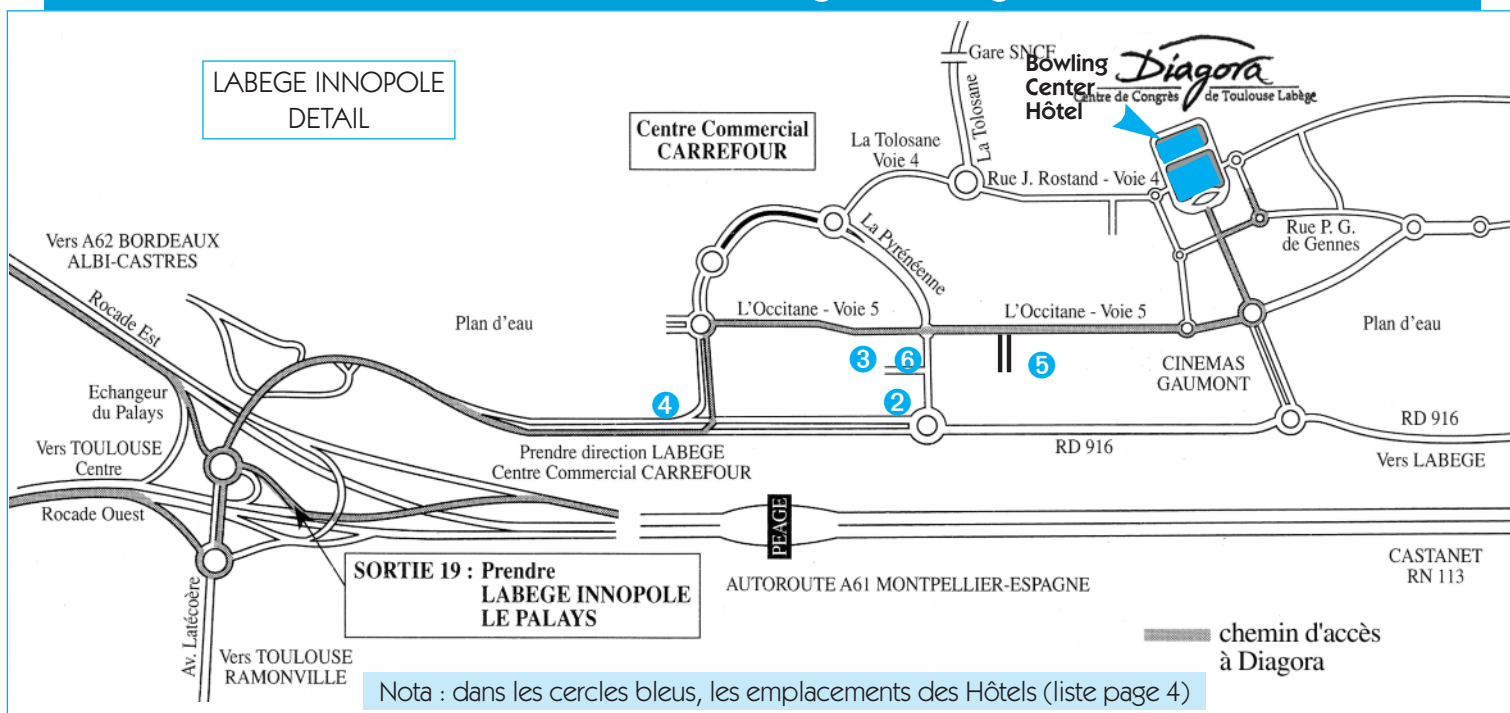
Comment accéder au Centre Congrès Diagora et aux hôtels (Voir plans ci-dessous).

✓ Si vous venez de Bordeaux - Paris - Limoges etc... En arrivant au Péage Nord de Toulouse (A61) prendre la direction Montpellier - Barcelone par la rocade Est. Une fois sur la rocade prendre la dernière sortie avant le péage Sud de l'Autoroute A61 - **Sortie 19 - Ramonville - Le Palays** - Di-

rection Labège Innopole et une fois sur le site suivre le fléchage Complexe Gaumont - Centre de Congrès Diagora jusqu'au bout de la voie 5 "L'Occitane".

✓ Si vous venez de Narbonne - Montpellier - Perpignan par l'Autoroute avant même le péage (800 m) opter pour la direction Toulouse Centre - Foix - Tarbes sur la gauche du péage (abandonner la direction Bordeaux sur la droite), sitôt après le péage prendre la **Sortie 19: Labège - Le Palays** puis une fois sur le site suivre le fléchage Gaumont - Centre de Congrès Diagora jusqu'au bout de la voie 5 "L'Occitane".

## Plan d'accès au Centre des Congrès Diagora et aux Hôtels



## Réservations des Hôtels

Nous donnons ci-dessous la liste des Hôtels implantés sur le site de Labège Innopole, situés à proximité immédiate du lieu de notre Rassemblement : **Le Centre de Congrès "Diagora"**.

**Vous devrez réserver directement votre Hôtel.**

Nous avons négocié et obtenu des prix spéciaux avec les Hôtels 2 étoiles.

L'Hôtel Bowling Center se trouve à quelques mètres de Diagora, avec ses 70 chambres modernes.

Aucun prix ne dépasse 50 € pour une chambre 2 personnes dans des Hôtels modernes et parfaitement équipés.

Tous ces hôtels appliquent les conditions générales de réservation.

Se renseigner au préalable **et se recommander de l'Amicale.**

## Info : Urgent

### N'utilisez plus les enveloppes réponses «T» après le 31 janvier 2003

Avec le questionnaire d'intention de participation que nous vous avons envoyé avec l'Echo de Saïda d'octobre dernier, nous avons joint une enveloppe réponse T, dispensée d'affranchissement.

Merci à ceux nombreux qui nous ont déjà répondu sur leurs intentions de participation au prochain Rassemblement de Pentecôte 2003.

**Nous attirons l'attention de tous ceux qui n'ont pas encore utilisé leurs enveloppes T pour nous répondre, que celles-ci ne sont valables que jusqu'au 31 janvier 2003. Après cette date, le cachet de la Poste faisant foi, toutes les enveloppes T envoyées à partir du 1<sup>er</sup> février 2003, feront l'objet d'une surtaxe importante, pour absence d'affranchissement, à régler par l'Amicale, à réception de la lettre T.**

Amis Saïdéens, évitez-nous des complications monétaires et comptables en n'utilisant plus les enveloppes réponses T, quelque soit la raison de l'envoi, **après le 31 janvier 2003.**

Un grand merci à tous ceux qui ont eu la gentillesse de joindre des chèques de cotisations et de soutien au questionnaire.

Avec toutes nos amitiés Saïdéennes et à bientôt à Toulouse-Labège les 7 et 8 juin 2003.

**le Président.**

N° sur plan	Hôtels	Adresses Situation sur plan	Téléphone Fax	Nbre chambres	Prix chambres pour 2 personnes	Confort Observations
①	Bowling Center Hôtel 2 étoiles **	Voie 4 Rue Buissonnière B.P. 710 31683 Labège Cedex	05.61.39.44.00 05.61.39.44.44	70	chambre individuelle ou double : 46 € (301F) Petit déjeuner buffet : 6 € (39 F)	Bain - WC TV couleur - Canal+ Tél. Parking
②	Hôtel Gril Campanile 2 étoiles **	Voie 2 Rue de La découverte B.P. 132 31676 Labège Cedex	05.61.39.83.83 05.61.39.85.36	40	chambre individuelle ou double : 41 € (270 F) Petit déjeuner : 6 €	Bain - WC TV couleur - Canal+ Tél. Parking
③	Inter Hôtel Le Sextant 2 étoiles **	Voie 2 Innopole Rue de la Découverte 31670 Labège	05.61.39.27.27 05.61.39.22.27	40	chamb. confort : 40 € chamb. confort plus : 50 € (328 F) Petit déjeuner : 6 €	chambre indivi. ou double (à préciser) Bain - WC - TV Canal+ - Tél. - Parking
④	Etap Hôtel 1 étoile *	Voie 3 Innopole 31670 Labège	05.61.39.29.00	40	chambre individuelle double ou triple : 34 € (223F) Petit déjeuner : 3,80 €	Bain - WC - TV Canal+ - Tél. - Parking Possibilité chambres communicantes pour familles, enfants.
⑤	Hôtel 1 <sup>re</sup> Classe 1 étoile *	Voie 6 Innopole Rue Marco-Polo BP 105 31670 Labège Cedex	05.61.39.20;25 05.61.39.93.83	40	chambre individuelle double ou triple : 31 € (223F) Petit déjeuner : 4 €	Douche ou Bain - WC TV couleur Tél. - Parking
⑥	Hôtel Innostar Classe Formule 1	Voie 2 Innopole Rue de la Découverte 31670 Labège	05.61.00.71.00	40	chambre individuelle double ou triple : 31 € (223F) Petit déjeuner : 5 €	Douche ou Bain - WC TV couleur Tél. - Parking

## ■ A propos du Rassemblement National

✓ A l'intérieur du prochain Echo de Saïda qui paraîtra fin mars - début avril 2003, vous trouverez une feuille volante qui vous donnera toutes les indications concernant notre 16<sup>e</sup> Rassemblement National de Toulouse-Labège les 7 et 8 juin 2003 :

- ☛ Bulletins d'inscriptions à retourner
- ☛ Prix des repas
- ☛ Liste et prix des hôtels (déjà donnés sur ce N°)
- ☛ Prix des cassettes et DVD du film vidéo sur «Saïda et ses alentours»
- ☛ Horaires (Assemblée générale, offices religieux, repas, projection du film, etc...)
- ☛ Détails déplacement en car

✓ Nous remercions tous ceux, très nombreux, qui ont répondu à notre questionnaire en nous le retournant avec l'enveloppe réponse T. Il est encore temps de le faire jusqu'au 31 janvier, dernier délai.

Un grand merci, aussi, à tous ceux qui ont profité de cette enveloppe-réponse T pour y joindre leur chèque de cotisation.

A bientôt à Toulouse.

La Rédaction

## Communiqué

Cet Echo de Saïda comporte 20 pages au lieu des 16 habituelles. Malgré ces 4 pages supplémentaires, devant l'abondance de textes, photos et documents d'actualité, nous sommes obligés de remettre au prochain N° 83 la suite de «L'Histoire de la Création de Saïda» écrite par un élève-chirurgien qui y participa (source : Guémi Chassaing) ainsi que nombre de lettres et documents d'amis Saïdéens.

Nous vous prions de bien vouloir nous en excuser. Ce report, et ces 4 pages supplémentaires prouvent, en tous cas, la vitalité toujours plus grande de l'Echo de Saïda grâce à vous tous.

La Rédaction de l'Echo de Saïda

## COTISATIONS

**Réglez vos cotisations dès maintenant, vous nous éviterez un Rappel en fin d'année.**

**Encore une fois merci de votre aide et de votre fidélité à l'Amicale.**

**Chèque Euros à l'ordre de :  
" l'Amicale des Saïdéens "**

**13, rue des Acacias 31650 Saint-Orens**

**Cotisation de base : 16 Euros**

**Cotisation de soutien : à volonté**

## ■ Déplacement en car

**Montpellier : Une très bonne initiative d'Alain Crach à l'occasion du Rassemblement National de Toulouse-Labège Pentecôte 2003**

*Mais laissons-lui la parole :*

“ • Vous habitez Montpellier ou ses environs, ou dans une commune se trouvant sur le trajet qui relie Montpellier à Toulouse (Sète, Agde, Béziers, Narbonne, Carcassonne, Castelnaudary).

• Vous souhaitez participer au prochain Rassemblement National des Saïdéens les 7 et 8 juin prochain, mais vous êtes seul(e) et/ou sans moyen de locomotion; mais aussi tout simplement, vous voulez profiter d'un déplacement en commun dans une ambiance conviviale et dans un car confortable sans souci de conduite.

• Alors n'hésitez pas, pour avoir plus d'informations, à me contacter en me téléphonant :

**Alain Crach : 04.67.64.00.38, de préférence le soir après 20h30.**

A bientôt. Alain”

## Notre calendrier 2003

(le petit plus de l'Amicale)

**L'an dernier nous rendions hommage aux Cheminots Saïdéens de toutes générations.**

**Cette année, nous dédions ce calendrier 2003 à la mémoire de tous nos anciens qui ont fait Saïda et qui reposent là-bas. Ce calendrier est la reproduction d'un panneau (80x120) réalisé par notre Amicale et expliquant notre ville, de 1844 à 1962. Lors d'une exposition à Toulouse en octobre dernier, le Cercle Algérieniste avait choisi Saïda et Bou-Haroun (Algérois) comme villes représentatives de l'œuvre française en Algérie. Ce panneau va maintenant circuler un peu partout en France (Mairies, écoles, etc...) avec une trentaine d'autres qui, thème après thème, montreront ce qu'était l'Algérie Française (Industrie, Agriculture, voies de communications, culture, sports,...) et Saïda.**

**Il y a du «pain sur la planche», mais nous avons tout le temps...**

## Un grand Merci

Vous êtes de plus en plus nombreux à nous envoyer, en début d'année, vos vœux et encouragements (et aussi vos cotisations..., à la grande satisfaction de notre trésorier !). Cela nous va droit au cœur et nous aide à continuer. Nous remercions bien sincèrement tous ceux et celles d'entre vous qui ont l'amabilité de le faire.

Veuillez nous excuser de ne pouvoir répondre individuellement à chacun d'entre vous. Il nous est matériellement impossible de le faire, mais sachez qu'à défaut de courrier, le cœur y est.

En ce début d'année, nous vous embrassons «saïdéennement» tous. Avec toute notre gratitude et notre plus fidèle amitié.

La Rédaction de l'Echo de Saïda

## Naissances : Ils sont arrivés

- M. **Arbogast Jacques** et Mme née **Léone Mullor** ont la joie de vous faire part des naissances le 20 janvier 2002, de ANNE-ROSE 4<sup>e</sup> enfant de leur fils Philippe et d'HELOISE Suzanne Lucie le 16 septembre 2002, 2<sup>e</sup> enfant de leur fils Pierre. 67280 Urmatt-Mutzig.
- M. **Martinez Emile** et Mme née **Adèle San Miguel** sont heureux de vous faire part de la naissance de leur petite-fille ESTHER, le 19 mars 2002, au foyer de leur fille Dominique et Etienne **Zenone**. 81000 Albi.
- M. **De Cottignies Emile** et Mme née **Amélie Rodriguez** sont heureux de vous faire part de la naissance de leur petite-fille ALICE le 9 mai 2002, au foyer de leur fils Pascal et Sandra. 31620 Fronton.
- Mme **Birnbacher** née **Irène Hermosilla** a la joie de vous faire part de la naissance le 24 juillet 2002, de son arrière petite-fille LENA au foyer de sa petite-fille Sandrine et de Lancelot et de la naissance de son arrière petit-fils REMI le 11 septembre 2002, au foyer de son petit-fils Benjamin et Christel. Aix-en-Provence.
- M. **Salaburu Daniel** et Mme née **Marcelle Diaz** sont heureux de vous faire part de la naissance de leur petite-fille JULIE le 29 août 2002, au foyer de leur fille Karine et Stéphane **Merci**. 31240 Saint-Jean-de-l'Union.
- Mme **Bano-Sola Patrocina** a le plaisir de vous annoncer la naissance de son 5<sup>e</sup> arrière petit-fils ROBIN né le 19/09/02, petit-fils de Fernand et Marie-Claude. 76250 Deville les Rouen.
- M. **Montoya Francisco** et Mme née **Marie-Paule Outin** ont la joie de vous faire part de la naissance de leur 6<sup>e</sup> petit-fils KÉLIAN, né le 20 septembre 2002, au foyer de leur fils Patrice et Maïté, 15<sup>e</sup> arrière petit enfant de Incarnation **Montoya** (Aïn-el-Hadjar). 32260 Sansan.
- Mme **Trepie Simone** née **Lalet** est heureuse de vous faire part de la naissance de son 15<sup>e</sup> petit enfant GUILLAUME, fils de Laurent et Sylvie **Trepie**. 33120 Arcachon.
- Mme **Barritaud Claudette** née **Vittenet** a la joie de vous faire part de la naissance le 8 novembre 2002, de son 4<sup>e</sup> arrière petit-fils MATEO, elle est grand-mère de 15 petits-enfants. 16600 Magnac sur Touvre.
- Mme **Georges** (†) **Allène** est heureuse d'annoncer la naissance de PAULINE, sa première petite-fille et la 19<sup>e</sup> arrière petite-fille de Mme **Paul Allène**, au foyer de Jean-François et Virginie **Allène**. 66000 Perpignan.
- M. **Charles Génolini** et Mme née **Marie-Claire Allène** ont la joie de vous annoncer la naissance de LUCAS, leur 14<sup>e</sup> petit-fils, et le 20<sup>e</sup> arrière petit-fils de Mme Paul **Allène**, le 29 septembre 2002, à Toulouse, au foyer de François-Charles et Nancy **Génolini**. 31700 Blagnac.
- Sophie et Jean-Philippe **Crach** laissent à Hugo la joie d'annoncer la naissance de sa petite sœur MOÏRA, le 5 octobre 2002, à Ploërmel. Arrière petite-fille de Antoinette **Crach**, Jeanne **Bonnet** et René **Bertrand**, et petite-fille d'Alice et Alain **Crach** et de Hélène et Jean-Marc **Bonnet** (tous de Saïda).

Toutes nos félicitations et longue vie aux nouveaux Saïdéens, ainsi qu'à leurs parents, grands-parents et arrière grands-parents.

## Décès : Ils nous ont quittés

- Mme **Canalès Claire** décédée le 22 mars 2002, à Labastide-Rouainoux, à l'âge de 79 ans de la part de sa petite-fille Mme **Alexo** Laurence et de sa famille. 81270 Labastide-Rouairoux.
- Mme **Ruiz Cécile** née **Cazorla** décédée à Montlimar, de la part de son époux Gabriel **Ruiz** et de sa famille. 26200 Montlimar.
- Mme **Avellan** née **Jeanne Arnalès** (épouse de M. **Avellan** Joseph (†) ancien Police de Saïda, décédée le 28 août 2002, à l'âge de 88 ans, de la part de ses enfants Joseph, Edith, Vivianne et Antoine. 13045 Marseille.
- Mme **Ferraud** née **Simone Saint-Sernin** décédée le 16 septembre 2002, à l'âge de 89 ans, de la part de son fils Robert et de sa petite-fille Stéphanie. 09800 Galey.
- Mme **Gimenes** née **Hermine Ramos** décédée le 22 septembre 2002, à Agde, à l'âge de 96 ans, de la part de sa fille Marie-Louise **Olivares-Gimenes**. 49300 Cholet.
- M. **Maldonado Ange** décédé le 27 septembre 2002, à l'âge de 90 ans, à Toulouse, de la part de son épouse née Marie **Perez**, ses enfants, petits-enfants, et arrière petits-enfants, parents et alliés. 31100 Toulouse.
- M. **Magagna Manuel** décédé le 29 septembre 2002, à Lavaur, à l'âge de 80 ans, de la part de ses enfants Marie-Thérèse, Régine, Raymond, Bernard, de ses petits et arrière petits enfants et de toute sa famille. 31500 Lavaur.
- M. **Egèa Jean-Paul** (fils de M. **Egèa Ramon** décédé le 11 juillet dernier) décédé le 23 septembre 2002, à Decines, de la part des familles **Egèa** et **Garcia**. 69150 Decines Charpieu.
- Mme **Sauvadet Marie-Carmen** née **Rodríguez** décédée le 26 août 2002, à l'âge de 75 ans de la part de sa fille Marie-Jeanne **Vercherat** et de toute sa famille. 69100 Villeurbanne.
- M. **Jean-Marie Zeter**, époux d'Agnès **Dumas**, décédé le 12 novembre 2002, à l'âge de 68 ans, de la part de son épouse et de sa famille. 36000 Chateauroux.
- M. **Martinez Joseph**, (anciennement secrétaire Mairie de Franchetti) décédé le 15 novembre 2002, à Périgueux, dans sa 98<sup>e</sup> année, de la part de sa nièce Edmonde **Martinez** et de sa famille. 11000 Carcassonne.

L'Amicale présente ses condoléances à toutes les familles saïdéennes dans le deuil et partage leurs peines.

## ■ Région Var : Hyères 30 janvier 2003 : Conférence

Dans le cadre de son riche programme de conférences, le Cercle Algérieniste nous fait l'honneur d'inclure «Saïda» parmi les thèmes choisis pour l'année 2003.

L'amicale des Saïdéens sera «heureuse» de présenter:

### «SAÏDA, L'HEUREUSE»

«Petite ville à la française», porte du Sud.

Cette conférence sur notre ville et sa région aura lieu le:

**Jeudi 30 Janvier 2003 à 18 h, à Hyères.**

**En plein centre ville, salle Familia, 12 rue de la République, à côté de l'Eglise Saint-Louis, à quelques mètres du parking de la place G.Clémenceau. Accès libre et gratuit pour tous.**

✓ Elle sera animée conjointement par **Marie-Claire Allène-Génolini et Loulou Baylé**, avec pour support la projection d'environ 120 diapos. Les «conférenciers» feront en sorte d'atteindre un double objectif:

☛ Faire connaître Saïda et sa région aux adhérents du Cercle Algerianiste et à leurs amis P.N. ou métros qui n'y sont jamais allés.

☛ Faire redécouvrir et mieux connaître leur région à tous les Saïdéens qui y ont vécu.

✓ Après la Conférence, les Saïdéens qui le désirent pourront se retrouver pour un dîner pris en commun avec les membres du Cercle Algérieniste à l'Hôtel Ibis Centre de Hyères (avenue Jean Moulin à côté de la voie rapide). Prix du repas 22€.

• S'inscrire auprès de Mme Anne-Marie Beaulier, au plus tard mardi 28 janvier en téléphonant au 04.94.35.34.40

## ❖❖■ Région Lyonnaise :

### Chavanoz : L'Amicale des Saïdéens en retrouvailles d'automne

«Chers amis, nous vous adressons, comme d'habitude, le compte-rendu de notre journée «couscous» du 6 octobre dernier (Extrait de l'article paru sur «Le Progrès» du 10-10-2002).

Comme toutes les autres réunions, le repas est préparé par la même équipe toujours aussi unie».

«L'Amicale des Saïdéens de la Région Lyonnaise s'est constituée il y a près d'une quarantaine d'années, pour regrouper tous les Français ayant vécu à Saïda (en Algérie), et ses environs, rentrés ensuite en France. Elle avait pour but d'apporter une aide aux personnes ayant besoin, et de maintenir les liens.

Deux fois par an, la présidente, Mme Aguera, invite les adhérents de la Région Lyonnaise à des retrouvailles autour d'un plat typique. Depuis quelques années, elles ont lieu à la salle polyvalente de Chavanoz. Dimanche 7 octobre dernier, des familles sont venues de l'agglomération lyonnaise, et de Voiron, Grenoble, Mâcon, Avignon; Elles ont été accueillies par l'équipe de bénévoles (autour de la présidente, Dolorès, Edouarde, Gilbert, Marcel...) qui avait préparé un couscous, des traditionnelles tartelettes. L'arrivée, les embrassades ne peuvent se faire qu'avec l'apéritif tout aussi typique, avec fèves cuites, chorizo, olives...

L'amicale a assuré l'animation».



A leur arrivée, les participants ont dégusté la «kémia». A gauche : La présidente, Lucienne Aguera, tenant son petit-fils

## le carnet de l'amicale

### Naissance : Reçue en dernière minute

• M. et Mme **Norbert Alverola** sont heureux de vous faire part de la naissance de leur arrière petite-fille LAURA, le 14 février 2002, au foyer de leur petit-fils Paul-Gilles **Parodi** et d'Hélène, son épouse. 79000 Niort.

Toutes nos félicitations et longue vie à Laura, ainsi qu'à ses parents, grands-parents et ... arrières grands-parents.

### Mariages : Ils se sont unis

• Mme Veuve **Kauffman Raymonde**, épouse de Paul a la joie de vous faire part du mariage dans l'intimité, de son fils Patrick avec Melle Susan **Trogish** le 8 juin 2002, à Roquevaire (13360).

• M. et Mme **Sanchez Joseph et Suzanne** ont le plaisir de vous annoncer le mariage de leur petit-fils Frédéric **Nicol** avec Cyrille **Maignon** le 17 août 2002, à 64230 Aussevielle.

L'Amicale présente ses plus sincères félicitations et vœux de bonheur aux jeunes mariés.

## “Le Club aéronautique de Saïda - 1931-1939 (1<sup>re</sup> partie)

Extrait du livre: “L’aviation légère en Algérie” (1909-1939) de Pierre Jarrige - (Suite de l’Echo de Saïda N° 81)

### ✓ De 1936 à 1939

En janvier 1936, l’armée offre un Caudron C59 qui sera détruit dans le hangar par un incendie; le même mois, la ville décide la municipalisation de l’aérodrome. **Maurice Fourcade et Jean Castagnoni** s’inscrivent en avril comme élèves-pilotes.

En septembre, les frères Jauffret survolent, chacun dans un Caudron «Luciole», la cérémonie d’inauguration du Monument aux Morts d’Aïn-el-Hadjar.

Les pilotes continuent à effectuer de fréquents voyages vers tous les aérodromes d’Afrique du Nord. Tous les dimanches, la population saïdienne fréquente l’aérodrome et profite des baptêmes de l’air et de l’ambiance amicale qui y règne. De nombreux touristes aériens, venus de tous les horizons, fréquentent l’aérodrome «Delassale», escale privilégiée sur la route du Sud.

**Paul Jauffret et Stany Garrigue** achètent le «Farman 403 F-AOOE», alors que le «Farman 402 F-AMXZ Jean Mermoz» arrive en mars pour l’Aéro-club. **Bozio, Jean Castagnoni, Duran, Maurice Fourcade, Ramonda** volent en double-commande.

Le 20 mars 1938, un équipage du Club aéronautique, composé de Jules Dupieux, Mlle Racineux et Lafaye, se rend à El-Goléa pour assister à la consécration, par **Monseigneur Nouet**, préfet apostolique du Sahara, de la première église édifée au Sahara (près de la tombe du **Père de Foucauld**). Le docteur **Jean Salasc** passe le brevet en août.

La guerre arrive avant que la prophétie du docteur **Rhem** ait pu se réaliser mais, en sept années seulement, le Club aéronautique de Saïda, appuyé par toute la population, a donné à tout le grand Sud-Oranais, sous l’impulsion de **Jean Fumarioli** et **Paul Jauffret**, un remarquable élan aéronautique, étendant son influence jusqu’à Colomb-Béchar.

### ✓ Deuxième partie : 1948 à 1962

Extrait des archives personnelles de Jean Chevalier

#### Après la Guerre de 39-45

En 1948 est créé un Comité Inter Club dénommé «Aéro coordination Inter Club» dont le siège est fixé à Mascara représenté par Paul Cuq, maire de Tizy, Conseiller général; Lucien Grach de l’aéro-club de Tiarret; du Père Harmel de Géryville et de Pizzano de Kenadza représentant les ailes noires ainsi que le docteur **Montagnac** du Club de Saïda.

Le Comité désigne Daniel-Robert Bancharrelle au poste de président actif de cet inter-club.

L’école de pilotage à Saïda se pratique sur Stampe FBDKS

avec **Raymond Garbes** comme moniteur de l’aéro-club de Mascara.

Le dimanche 27 mars 1949, le «Stampe» est accidenté sur la base de Thiersville piloté par **Jean Chevalier**. l’appareil devient le FBDKC (cassé) !

Paul Cuq, devenu depuis Président du Club de Mascara fait venir en qualité de moniteur, **René Bourcier**, pilote de chasse, médaille militaire, Croix de Guerre avec de nombreuses citations. Début 1950 en février, l’activité du Club de Saïda reprend donc avec **René Bourcier** sur un «NC 853» de l’aéroclub de Mascara..

Entre temps Saïda achète un «Fairchild» (FOABG Spirit of Boumedfa) qui est convoyé depuis Alger par D.R. Bancharrelle; au cours de ce vol le pilote est obligé de faire un atterrissage forcé, sans dégât, derrière la gare de Boumedfa :



Dimanche 16 janvier 1949, à 15 h 30, décès accidentel de Pierre Vincent avec le Norécrin F.B.E.M.A. du C.A.S. Lieu dit : Taoudmout. Ferme de Pierre Vincent.

## Un appareil de l’Aéro-Club de Saïda s’écrase au décollage

### 1 mort - 3 blessés

Le « Norecrin », de l’Aéro-Club local, décollait hier après-midi vers 15 h. de l’aérodrome de Nazreg-Filinois. Il était piloté par Roger Galland, qui s’est couvert de gloire pendant la guerre — totalisant plus de 1.000 heures de vol, — dont un grand nombre en mission dangereuse. Le « Norecrin » transportait 3 Saïdiens : M. Pierre Vincent, propriétaire ; M. François Fuster, employé des contributions et le père du pilote, M. Joaquin Galland, boulanger.

L’avion, qui se dirigeait vers le Sud, avait atterri sans encombre près de la ferme de M. Pierre Vincent, à 54 kms de la ville, dans la région de Wagram. Il s’apprêtait à reprendre, vers 16 h., la direction de Saïda, lorsque, ne parvenant pas à s’élever, il percuta contre une meule de paille.

M. Pierre Vincent, âgé de 45 ans, qui était très estimé dans la région, est mort sur le coup. MM. Galland, père et fils, ont été sérieusement blessés. Quant à M. Fuster, il paraît heureusement moins atteint. Les blessés ont été aussitôt conduits à l’hôpital civil de Saïda.

Nous déplorons, avec sa famille, la perte d’un ami et formons des vœux pour le prompt rétablissement des autres victimes.

moteur grippé. Ce dernier a été remplacé pour regagner Saïda. Nous n’avons pas conservé cet appareil qui a été revendu pour acquérir un «Piper Cub FOAFC» qui servira «d’avion école» pour Saïda et Mascara.

Le club de Saïda avait en 1948 fait l’acquisition d’un Norécrin FBEMA, lequel fut accidenté le 16 janvier 1949 coûtant la vie de notre ami Pierre Vincent.

Suite en page 5

Extrait :  
«Oran Républicain»  
du lundi 17 janvier  
1949

## "Le Club aéronautique de Saïda - 1948-1962 (2<sup>e</sup> partie)

Extrait des archives personnelles "Journal Aviation" de Jean Chevalier (Suite de la page 4)

Le Norécrin de la ville de Mascara FBEMC participe au rallye des avions sanitaires, organisé par la Fédération aéronautique algérienne les 3 et 4 mars 1950.

**Paul Cuq** en qualité de pilote, accompagné de **Bourcier** et **Chevalier**, gagne la Coupe de la fédération.

Tout le vol s'est effectué sous une pluie battante. Nous avons eu du mal pour nous faire identifier par les commissaires au dessus du Cap Matifou, avant de nous poser à Maison-Blanche.

**Le 30 septembre 1950, le CAS organise une soirée dansante dans le cadre idéal de l'aérodrome de Nazareg/Fli-nois avec le concours des pilotes : Jacques Peyre, Henri Messonnier, Henri et Robert Jauffret, Elisabeth Meslet (devenue l'épouse de Pierre Lagail-larde), Jean Chevalier, ainsi que des élèves-pilotes : René Nicolas, Henri Soulier, Jacques Meslet, Roger Durand, Guy Marin, René Favier, Medina, le sous-lieutenant Pierre Sergent (devenu le célèbre capitaine, auteur de plusieurs livres, dont "La Légion saute sur Kolwei") était aussi des nôtres.**

Le vendredi 3 novembre 1950 nous réceptionnons le Norécrin F. BEQN acheté à l'aéroclub de Mascara.

Le 11 novembre 1950 les pilotes et élèves offrent un champagne à notre moniteur à l'occasion de la Saint René. Cette fête se passe à Saint André de Mascara où demeurent la famille **Bourcier**. Etaient présents : **Henri Jauffret, Maringuy, René Nicolas, Delphin Jacquin, Jean Chevalier**.

**Monsieur Paul Cuq**, président du Club de Mascara était venu honorer par sa présence cette réunion accompagné de ses deux gracieuses et charmantes jeunes filles : Micheline et Daniele.

L'entraînement se poursuit sur Norécrin et Piper sous les Conseils de **Paul Jauffret**.

Le 24 mars 1951. Le club aéronautique de Saïda rend un pieux hommage à quatre pionniers de l'aviation civile : MM. **Jean Fumaroli, Marcel Martinez, Maître Dupieu, Pierre Vincent**, dont trois d'entre eux ont trouvé une mort horrible aux cours d'exercices de pilotage. Des gerbes de fleurs ont été déposées sur leurs tombes par une délégation du Comité à laquelle s'étaient joints des amis des regrettés disparus. Etaient présents à cette cérémonie : **Paul Jauffret, Théo Perez, André Sabaton, Jules Cazes, Adrien Nicolazo, Jean Chevalier**.

Février 1952. Départ de René Bourcier après deux années au poste de moniteur, qui reprend du service dans l'Armée de l'air sur hélicoptère H10 et H34.

Il devient pilote personnel du **général Koenig** en Indochine, au Viêt Nam, au Laos et en Algérie pour terminer commandant de la Base d'hélicoptères du Bourget du Lac avec 7050 heures et 15 minutes de vol.

Il reçoit la cravate de Commandeur dans l'ordre National de la Légion d'honneur par décret du Président de la République en date du 31 mai 1997.

Nos relations avec les autres clubs sont des plus cordiales et nous déplorons les accidents mortels de plusieurs pilotes : Robert Momeja de l'aéro club d'Oran, survenu à Sidi Bel-Abbes le samedi 3 mars 1951, avec son Norécrin gris à bandes rouges FBFOH; André Costa le 16 avril 1951 au dessus de Maison Blanche sur planeur C8; Eugène Amiel le 11 juillet 1951 à Saint-André de Mascara avec trois passagers sur Norécrin FBEQN du club de Saïda, prêté à Mascara; Georges Siegel le 8 juin 1952 du club d'Oran sur Norécrin en participant au Rallye de Sicile.

Le 10 février 1953. L'aéro club de Mascara dont **D.R. Ban-charelle** est devenu président après la démission de **Paul Cuq** nous rend un Norécrin FBEMC en échange du FBEQN détruit en juillet 1951 (accident Amiel).

L'activité du C.A.S. se poursuit sur Norécrin et piper sous le contrôle de **Paul Jauffret** toujours dévoué pour les ailes Saïdiennes.

Jusqu'en 1956 la région de Saïda est relativement calme, mais le feu couve et les événements, malgré les renouvellements de licences, nous privent de l'utilisation de nos appareils.

Le terrain de Nazareg-Fli-nois ainsi que le hangar et les diverses installations de l'Aéro Club sont réquisitionnés par l'Armée de l'Air et serviront de base au groupe opérationnel des fameux et robustes Nord Américains "Taïxan" T6, ce qui nous oblige d'évacuer nos deux avions sur Saint André de Mascara, encore sous surveillance de l'armée.

Le Piper finira complètement pillé par des gamins, les militaires ayant quittés Saint André sans nous en informer.

Une poursuite judiciaire nous a permis de récupérer quelque argent.

Quant au Norécrin après avoir sur ordre des autorités retiré l'hélice et l'avoir déposée en gendarmerie, l'appareil est resté en Algérie.

## L'Histoire de

**Qui mieux que Gabriel Galiana (notre cher Galunaud) pouvait nous parler de l'Histoire, hélas trop courte, de la MJC (Maison des Jeunes et de la Culture) à Saïda.**

**Nous lui laissons la parole :**

*Chers concitoyens, avec l'aide de mon fils Sylvain, j'ai pu réunir quelques documents et photos, de la Maison des jeunes, de la Mappemonde, et de l'Hôpital.*

*Je suis à votre disposition pour d'autres renseignements car, malgré mon âge, j'ai gardé une excellente mémoire.*

*Dans ma mission de la maison des jeunes, je ne saurais oublier MM **Audouard, Mora, Dinard, Crabos, Kaufmann Maurice, Del Rey, Paes Henri** qui m'ont aidé dans l'organisation des sections, l'aménagement et la décoration des locaux; et aussi mon ami **Daniel Torrent**, auteur et poète, de la Société des Gens de Lettres de France, qui, militaire à Saïda prit une part active à la vie de notre MJC.*

*A l'échelon préfectoral,*



Gabriel Galiana (à gauche) à Daniel torrent (à droite) : «Dis ! Tu crois que ça va bien se passer ?». Cliché Micheline Brand-Pastor.

*Melle Faure, Inspectrice des Mouvements de jeunesse, belle-sœur d'Albert Camus, a été, non seulement une généreuse providence mais aussi une amie.*

*Je me rappelle également un formidable pianiste, je m'excuse d'avoir oublié son nom, dont le père était commerçant près de la droguerie Mas, pianiste qui nous avait accompagné merveilleusement avec mes Castors de la chanson, et lors des bals que j'avais organisés pour le foyer des Hospitaliers et la Maison des Jeunes.*

*A mon départ de Saïda pour l'hôpital de Tlemcen en Mai 1961, j'ai laissé avec beaucoup de regrets et Saïda et la Mai-*

*son des Jeunes, le bonheur d'avoir eu comme Présidents M.M. **Antoine Montoya et Etienne Canal**, laissé dans les mains d'un dernier Président M. **Lamothe** une association en plein boum, avec une scène de théâtre 200 chaises, une bibliothèque de près de 500 volumes, et à l'époque près de 20000 F en caisse.*

*J'aimais tellement Saïda, que j'ai cru y être né, alors que Saint-Denis-du-Sig en était le berceau.*

*Saïdéens, je reste toujours votre dévoué et reconnaissant.»*

## «La M.J.C.»

## I - La création de la M.J.C.

L'association dite «Maison des jeunes et de la culture de Saïda» a été fondée le 17 Janvier 1959, à la suite d'une Assemblée Générale constitutive qui s'est tenue dans une salle de la mairie de Saïda.

Le bureau provisoire ci-après élu à l'unanimité : M. **Canal Etienne**, Président; MM. **Maata Mohamed, Remas Mimoun**, vice-présidents; **Galiana Gabriel**, secrétaire; **Paes Henri**, trésorier; **Audouard Henri**, Dr **Korn Théodore**, **Del Rey Armand** et Mme **Chiche Raymonde**, assesseurs.

Le 17 Avril 1959, sous la présidence de **Melle Faure**, Inspectrice des mouvements de jeunesse et d'Education Populaire, M. **Baylé Francis**, maire, membres de droit.

Le conseil d'administration et le bureau suivants étaient élus : M.M. **Armanet, Montoya Antoine, Canal Etienne, Maata Mohamed, Remas Mimoun, Galiana Gabriel, Paes Henri, Dr Korn Théodore, Audouard Henri, Del Rey Armand, Zinai Benali, Favier Georges, Benhamou Roger, M.Chiche René, Trapp Joseph, Chaouch Abdelkrim, Crabos Jacques, Dinard René, Bensaadoun Maurice, Dahan G., Mora Henri, Paya J.Robert, Karsenty Joseph, Lamotte Fernand, Tritch Roger, Mmes Darmon Henriette, Bremond Claire, Soubiron Denise.**

## Composition du Bureau :

Président : M. **Montoya Antoine**; Vice-Présidents : MM.

**Canal Etienne, Remas Mimoun, Maata Mohamed**; Secrétaire-général : **Galiana Gabriel**; Secrétaire-adjoint : **Paya Jean-Robert**; Trésorier-général : **Paes Henri**; Trésorier-adjoint : **Del Rey Armand**; Membres assesseurs: **Dr Korn Théodore, Audouard H., Soubiron Denise, Melle Brémond Claire.**

Nombre d'adhérents au 31 décembre 1959 : 450 dont plus de 200 musulmans. Montant de la cotisation annuelle : 300 Frs.

## II - Les réalisations de la M.J.C.

Le matériel suivant appartenant au Foyer Culturel a été cédé à titre de prêt à la M.J.C. :

- 450 volumes environ pour la bibliothèque;
- Quelques ouvrages en possession de M. **Mora**, responsable de la section Théâtre, rideaux pour la scène et 5 escabeaux de scène.

Au début du mois de juin 1959, le «Ciné jeunesse Jean-Mermoz» mettait à notre disposition : un appareil de projection cinématographique avec tous ses accessoires, hauts-parleurs, cabine, etc... Mais les appareils s'étant révélés défectueux, le «Ciné jeunesse Jean-Mermoz» reprenait tout son matériel en octobre 1959.

M. **Dinard René**, Président de la section football, a réussi dans son entreprise et actuellement sa section est la plus prospère et la plus active de la Maison des Jeunes. Son matériel s'est enrichi de filets, et de nouvelles tenues.

Suite en page 11

## la M.J.C. à Saïda

Suite de la page 10

**La question des locaux a fait l'objet de nombreuses démarches.** Un local (salle de 27m. x 5m. - une petite pièce de 3m. x 2m.) a été cédé le 6 mai 1959 par la commune de Saïda.

**Ce local a été aménagé en petit théâtre et en foyer récréatif.** Une scène de 5mx5m, sur tréteaux, avec coulisses, rideaux et installation d'une rampe électrique, a été installée.

Des décors installés, un bar avec comptoir, des tables de jeux, deux tables de ping-pong, 200 chaises pliantes, un électrophone avec une quinzaine de disques ont été achetés.

La bibliothèque se tient dans la petite pièce et les étagères appartiennent à la Maison des jeunes. indépendamment des ouvrages du Foyer culturel plus de 100 livres nouveaux ont été achetés.

### III - Activités

#### - a. - Théâtre et littérature

##### 1- Soirée artistique et littéraire du 30 mai 1959 :

- Discours d'inauguration du «petit Théâtre» par M. **Montoya Antoine**, Président.

- Conférence littéraire par M. **Daniel Torrent**, membre de la Société des Gens de lettres de France; sujet : «la jeunesse, ses activités, ses espoirs».

- Récital de poèmes par les acteurs de la troupe MM. **Mora Henri, Gardissat Paul, Daniel Torrent, Robert Karsenty, Sylvain Galiana, Antoine Juan, Ginette Molina, Micheline Pastor, Jacques Nouchy.**

##### 2) Soirée théâtrale du 30 juin 1959 :

- «Un jeune homme pressé», d'**Eugène Labiche**, avec **Henri Mora, Jacques Nouchy, Micheline Pastor, Robert Karsenty, Hélène Tayar.**

##### 3- Soirée littéraire du 17 octobre 1959 :

- Conférence de Melle **Yvette Saget**, normalienne, d'Oran, sur le poète espagnol Federico Garcia Lorca avec récital de poèmes par les acteurs de la M.J.C..

##### 4- Soirée littéraire du 12 décembre 1959 :

- Conférence de M. **Georges-Robert d'Eshougues** sur «l'humour». Activité incessante de la section théâtrale grâce au dévouement et à la compétence de son président, M. **Henri Mora**, instituteur.

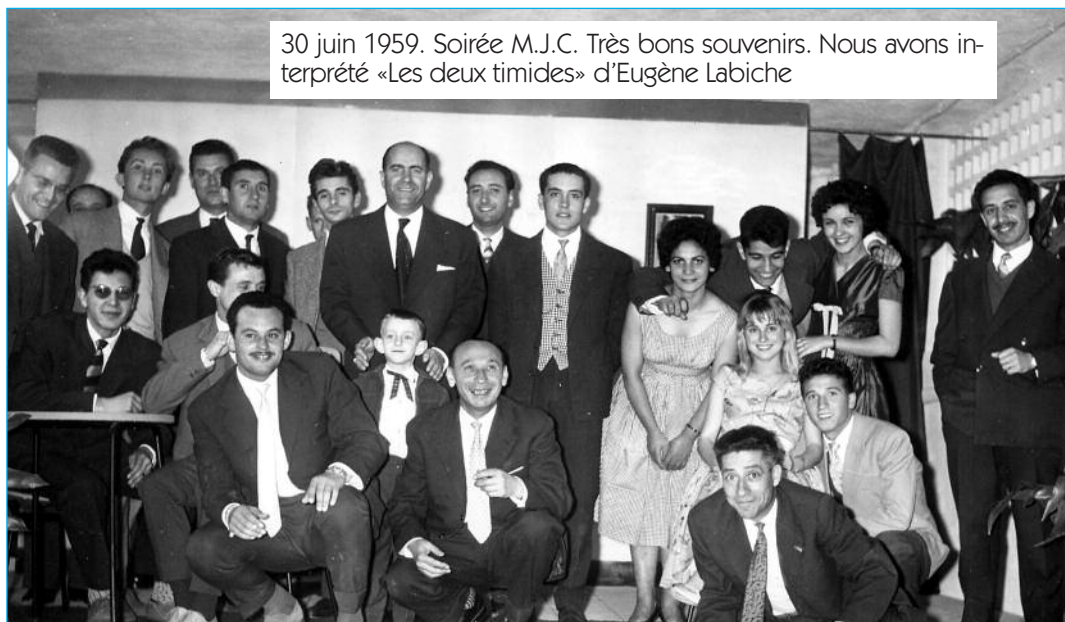
#### - b - Bals

**1) Bal champêtre du 7 juin 1959.** Orchestre **Louis Savary** de Saïda, bal interrompu par un violent orage; organisateurs: MM. **Etienne Canal, G.Galiana, Jacques Crabos, Mohamed Maata, Roger Navarette, Jacques Nouchy, Armand Del Rey, Meadeb, Robert Jesenberger.**

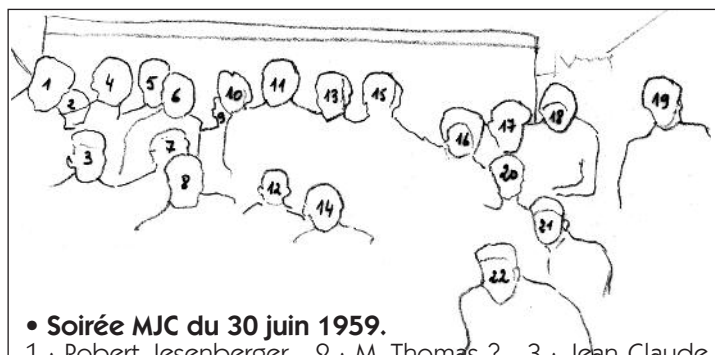
Ce bal, malgré le mauvais temps, n'a pas été déficitaire. Il s'est déroulé sur le cours de tennis appartenant à Mme **Vve Meissonnier**, mis gracieusement à la disposition du Comité des Fêtes.

**2) Bals champêtres des 8 et 9 août 1959.** Orchestre **Louis Savary** de Saïda. Toujours sur le cours de tennis de Mme **Meissonnier**, important succès grâce aux dévoués organisateurs : MM. **Canal, Galiana, Del Rey, Maurice Kauffmann, Jacques Crabos, André Téboul, André Diaz** ainsi qu'aucours de la troupe des chanteurs de la maison des jeunes «les castors de la chanson» composée de **Claude Pérez, les frères Sebban, Roseline et Hugnette, Danièle Galiana, Emile Charbit, Carmen Aznar, Jean Schlegel.**

Suite sur le prochain Echo de Saïda



30 juin 1959. Soirée M.J.C. Très bons souvenirs. Nous avons interprété «Les deux timides» d'Eugène Labiche



##### • Soirée MJC du 30 juin 1959.

1 : Robert Jesenberger - 2 : M. Thomas ? - 3 : Jean-Claude Amouyal - 4 : Paul Gardissat (instructeur et comédien) - 5 : Etienne Canal (1<sup>er</sup> président de la MJC) - 6 : Arnaud Del Rey (animateur du Ciné-club (Vox)) - 7 : Juan - 8 : Robert Karsenty - 9 : Daniel Torrent - 10 : Jacques Crabos - 11 : Antoine Montoya (Dr de la SAP. Président de la MJC) - 12 : Jean-Claude Montoya - 13 : Henri Paes - 14 : G. Galiana - 15 : J. Robert Paya - 16 : Hélène Tayar - 17 : Jacques Nouchy - 18 : Micheline Pastor - 19 : Trapp - 20 : Ginette Molina - 21 : Sylvain Galiana - 22 : Maurice Kauffmann

## Noëls de mon enfance

de Paule Jacquet-Rivas à Rillieux (69140)

« Noël était une fête très importante, mais avant tout une fête religieuse et familiale, les cadeaux ne venaient qu'en troisième position.

A l'Eglise, les préparatifs commençaient dès le début décembre : toute une chapelle, au fond à droite, était consacrée à la crèche, et, de dimanche en dimanche, on voyait l'avancée des travaux : le résultat était superbe. Toute la région de Bethléem était reconstituée, avec ses montagnes arides où étaient disséminées les maisons éclairées de l'intérieur, ses chemins tortueux, la population, les bergers et leurs moutons. Dans un coin de paille, les santons : Marie, Joseph, l'âne et le boeuf et l'Enfant Jésus qu'on n'amenait que le 24 à minuit. Les rois mages, eux, n'arrivaient que le 6 janvier.

Dans les maisons, quelques jours avant Noël on commençait à préparer les gâteaux secs, qu'on faisait cuire dans le four du boulanger. Chaque famille avait sa spécialité : les mantécaos, les plus courants, mais aussi les roïcos, petites couronnes aux graines d'anis ou au vin blanc; chez nous on faisait les rochers aux graines de sésame. Quel souvenir j'en garde ! Je n'ai eu de cesse que d'en retrouver la recette, et maintenant j'en fais encore; et, quand, l'après-midi de Noël, je propose à ma famille, repue de bûches les plus savoureuses et de chocolats les plus fins, un thé avec mes rustiques rochers au sésame, ils découvrent, étonnés, que c'est bien bon. Alors, dans ma tête, je repars à Saïda, j'ai 7 ans, et les larmes me sautent aux yeux.

- *Maman, que se passe-t-il ?*

- *Ce n'est rien, j'étais simplement retournée dans mon enfance.*

Le 24 arrivait : on était en vacances depuis la veille seulement. Très tôt, on s'affairait; on passait en revue vêtements et chaussures qu'on mettrait le soir même et le lendemain : on mettait un point d'honneur à être toujours bien habillée : la «toilette» (vestimentaire) avait une grande importance.

On préparait la cheminée devant laquelle on mettait les souliers du dimanche, bien cirés; c'est nous, les enfants, qui les faisons reluire. Et on n'a jamais eu besoin de nous dire que le Père Noël n'apporterait rien si les souliers n'étaient pas cirés : on se devait de l'accueillir avec ce qu'on avait de mieux. On ne faisait pas d'arbre de Noël, ce n'était pas encore la coutume. Celle de la crèche, à la maison est venue plus tard, après la guerre, quand Melles Amadeuf ont commencé à nous proposer des santons dans leurs vitrines.

Alors, ma mère débarrassait tout un dessus de cheminée pour installer la crèche. Le papier gris d'épicerie, froissé, était idéal pour représenter les montagnes et constituer l'étable jonchée de paille. Je plaçais les santons et devant, je disposais trois petites bougies de couleur, surveillée avec vigilance pour ne pas mettre le feu à l'ensemble.

Je ne me souviens pas de réveillons : ce n'était pas encore

✓ **31 décembre 1961. Inauguration du Foyer Rural Aïn-El-Hadjar.**

De gauche à droite : Vincent Montoya, Odile Dominguez, Joseph Ferrer, Jeanine Gomez, François Montoya, Marie-Paule Outin, Gaby Lucas, Antoine Fuster, Huguette Mira, José Orsini. Accroupis : Nina Molina. Derrière : Manou Rostol, M.C. Ojeda, Louis Outin, Riquelme.

Photo de Marie-Paule Montoya-Outin

la coutume, du moins pas chez nous. Après souper, on se reposait un peu, puis vers 23 heures on partait à pied, pour la messe de minuit. Alors là, je me souviens que l'Eglise était très loin, plus d'un km, et qu'il faisait très froid; et, une fois assis dans l'Eglise archi-pleine de monde, il ne fallait surtout pas s'endormir ! Mais la messe commençait, entrecoupée par les chants de la chorale, et puis enfin, moment tant attendu de tous, comble de bonheur suprême, Albert Herodote, chantait «Minuit Chrétien» dans un silence profond, absolu, impressionnant, religieux ! A la fin, on aurait applaudi, si on n'avait pas été à l'église. Et pour moi, maintenant, il n'y a pas de Noël sans «Minuit Chrétien», et s'il est banni de certaines églises, je ne manque jamais de l'écouter chez moi.

Le matin du 25, on était réveillé très tôt. On courait vite à la cheminée. Bien sûr, il était passé et avait apporté un jouet à chacun, un seul ! une poupée, un ballon ou un mécano pour mes frères, un jeu de l'oie. Je découvrais avec étonnement que la robe de la poupée était du même tissu que la mienne, mais cela ne m'intriguait pas; peut-être le Père Noël était venu quelques nuits auparavant emprunter du tissu ? Et je ne posais aucune question. Mais il fallait vite se préparer pour aller à la Grande Messe Chantée. Et là, la chorale des Enfants de Marie et des Scouts nous gratifiait de merveilleux chants à plusieurs voix, dont les enfants reprenaient les refrains et qui étaient autant de divins hymnes de joie qui montaient vers le ciel. Ah! les belles messes!

Le repas de midi réunissait toujours deux ou trois familles et je me souviens avec nostalgie de ces grandes tables conviviales autour desquelles avaient pris place, grand-mère, parents, oncles, tantes, cousins et cousines.

Je me souviens d'une grosse volaille, peut-être pas une dinde, plutôt un gros coq, mais je ne sais plus! et de ces délicieuses pommes de terre rôties à la cocotte, fondantes et croustillantes, à la fois; il n'y a qu'en Périgord que j'en ai mangé d'aussi bonnes. Mais la gourmande que j'étais a surtout le souvenir de tous les desserts ; gâteaux secs, biscuits de Savoie préparés la veille pour garder leur moelleux, grande plaque de tarte, généralement aux abricots, toute décorée de croisillons, flans au caramel...etc...etc...

Tout ceci dans un joyeux brouhaha de conversations croisées, d'enfants qui jouaient, qui riaient, qui couraient. C'était l'ambiance de Noël».



## «Monsieur Francis...»

• de Roger Pauloin à Ollioules (83000)

*«A travers mes souvenirs d'enfance et jusqu'à ce jour, je me replonge et vis toujours dans mon petit monde... celui de Saïda bien sûr. C'est un besoin, une obsession agréable contre laquelle je ne me défends pas.*

*Je revois tout, et surtout celui que les Saïdéens ne peuvent ni ne doivent oublier tant il fait partie de notre vie. Je pense même qu'il a beaucoup contribué à l'élaboration de cet «esprit saïdéen», fait de bonhomie, de convivialité, de simplicité et aussi d'accueil.*

*A Oran, à Alger, ou dans toute l'Algérie, quand on disait «je suis de Saïda», on vous répondait, sans trop savoir où cela se situait : «Baylé, Baccoco». Je ne vous parlerai pas de foot, mais j'aimerais rappeler à tous nos amis ce que fut ce grand bonhomme de Francis Baylé.*

*Il commença par être le plus jeune élu, sur la liste de Jean Traverse, maire, 1<sup>er</sup> adjoint M. Nicolazo; avec comme adjoints mon père et MM. Abensour, Savary, Cazes, Canal, Jauffret, Touboul. C'était en 1936.*

*Il continua à œuvrer pour sa ville avec acharnement : conseiller général où il nous représenta avec M. Boudria; il fut élu ensuite à l'Assemblée Algérienne avec Hamidat Abdelkader, issu d'une vieille et grande famille saïdéenne. Francis Baylé en devint même le 1<sup>er</sup> vice-président sous la présidence de Sayah Abdelkader.*

*«Monsieur Francis» était connu de tous les Saïdéens, des riches comme des pauvres, sans distinction de race ni de religion. Il savait mettre un nom sur chaque visage, il avait le respect de tous, et tous le respectait.*

*Il contribua à tout financièrement pour sa ville : pour les sports, pour les cultes, pour les associations, pour toutes les professions. Il a fait vivre tant de sociétés !!!*

*Avec ses deux frères, Tony et Paulo, aussi généreux que lui, ils marqueront vraiment la vie saïdéenne accompagnés de leurs épouses, investies dans la vie associative. Ah! les bals chics, de la Croix Rouge, à l'Hôtel-de-ville, sous la présidence de Mme Francis où tant d'idylles se sont créées, doivent rappeler bien des souvenirs à nos amis.*

*Mon père, son adjoint, n'aurait supporté aucune critique de son maire. Vers la fin de son mandat, il était entouré d'une équipe soudée avec André Sabaton, Paul Trojani, et aussi MM. Jauffret, Herrera, Mira, Messonnier, Traverse, Tichané, Rey. J'en oublie, et je m'en excuse.*

*Ce fut notre dernier pilier de l'Algérie Française. Rappelons-nous ses paroles émouvantes dans la cassette de Robert Medina, et «Saïda Blédi».*

*Reposez en paix, M. Francis, auprès des vôtres et de vos amis si nombreux que vous aimiez tant et qui vous ont tant aimé. Nous ne vous oublierons jamais.*

*A bientôt peut-être». Roger*

• **Francis Baylé est né à Saïda en janvier 1901.** Elève à l'Ecole Félix-Faure de 1908 à 1911, il est envoyé en France en 1912, à l'âge de onze ans, poursuivre ses études dans la célèbre et très dure Ecole de Sorèze (Tarn).

Après le bac, il entre à la Faculté de Droit de Toulouse. Licence en poche, il revient, après son service militaire, s'occuper de la propriété familiale à Bou-Rached, avec ses deux frères Tony et Paulo.

Elu plus jeune conseiller municipal en 1936, il devient maire en 1947 et le restera jusqu'en 1959. Il sera en même temps conseiller général et délégué à l'assemblée Algérienne dont il deviendra 1<sup>er</sup> vice-président.

Durant ses mandats, la ville de Saïda passera du statut de chef lieu de canton, en 1947, à sous-préfecture puis préfecture en 1959.

A son actif, de très nombreuses réalisations qu'il serait trop long de citer ici.

Président du Gaieté, à l'époque de la grande équipe de foot, et de nombreuses autres associations, il fut un pilier fidèle du Cercle Civil et du Cercle Amical, deux «institutions» de Saïda, où son humour et son art de conter faisant la joie de tous.

Expulsé de Saïda en 1962, il se retire à Colombiers près de Béziers, entouré de sa famille : Jeannette (Chaubaud), son épouse, François (Sassa) son fils et Janine (Duffour), ses petits-enfants, et plus tard ses arrière-petits-enfants.

Présent à tous les Rassemblements Saïdéens où il est le seul à connaître tout le monde, il continue à s'intéresser à la vie de notre communauté dispersée en France.

Il y a quelques années, il écrit «Saïda-Blédi», de mémoire et d'une seule traite, tant il connaît son Saïda par cœur. Il termine son texte par un émouvant et inoubliable passage destiné à la jeunesse Saïdéenne.

Bien que l'aîné des trois, il s'en va, en août 1989, rejoindre ses deux frères, Tony et Paulo et aussi ses parents et tous ses amis Saïdéens partis avant lui au Paradis du Vieux-Saïda

Il est resté toujours vivant dans la mémoire des Saïdéens..



Debout : Sayah Abdelkader, président de l'Assemblée Algérienne, assis au milieu : le Gouverneur général Léonard. Assis à droite : Francis Baylé, 1<sup>er</sup> vice président de l'Assemblée Algérienne.

## Les cartes postales : Une partie de notre mémoire

• De Robert Jesenberger à La Fleche (77200)

«Elles sont là, dans quatre petites enveloppes que je garde jalousement dans un meuble fermant à clé. Je n'en ai pas autant que mon ami Jacot (il se reconnaîtra) qui se fait un plaisir de nous ouvrir ses albums pour nous montrer ses richesses. J'en ai en tout vingt quatre, bientôt vingt huit car une de mes filles en vacances en Bretagne en a déniché quatre en juillet.

Les voleurs qui ont dévalisé ma maison, il y a cinq ans, n'ont pas jeté un œil sur ce trésor. Ils ont préféré la bague de fiançailles - des connaisseurs - que j'avais offert à ma future épouse, mais je les remercie quand même d'avoir délaissé ces cartes postales, car les souvenirs n'ont pas de prix et il m'aurait fallu plusieurs années pour retrouver des clichés aussi précieux. Avec six enfants, ma collection augmente. Les pauvres se rendent compte, d'année en année, que l'affection qu'ils me portent a un prix! En effet les marchands ont compris assez vite le profit qu'ils pouvaient tirer de l'attachement que les Français d'Algérie avaient pour leurs villages et leurs villes et si l'inflation est en partie jugulée d'après nos politiques, il n'en est pas de même pour les prix de ces cartes. Mais pour nous les souvenirs restent la seule richesse que nous avons réussi à sauver de la tourmente que nous avons connue et personne ne peut nous les voler.

Ce sont ces petites cartes vieilles qui les font ressurgir du plus profond de notre mémoire. Au dos de chacune d'elles, c'est une tranche de vie qui s'inscrit, quelquefois d'une main malhabile, avec la trace d'une plume sergent major trempée dans une encre violette ou d'un crayon noir.

Sur une carte du kiosque de musique envoyée par un nommé Boby à sa Zaza le 13 avril 1923, une de celle que je préfère parce qu'on y voit au fond à gauche notre magnifique mairie et à droite le clocher de notre église détruite par des intolérants qui n'avaient pas assimilé nos leçons d'instruction civique. Au pied du kiosque de nombreux saïdéens et saïdéennes rejoignant leur domicile, peut-être après avoir écouté le concert dominical (les belles toilettes des femmes avec à la main des sacs ou des ombrelles, des hommes portant casquettes ou chapeaux de paille le laisse penser) offert par la Musique du 2e Régiment Etranger (celui de mon père) ou

par l'Association Musicale Saïdéenne dirigée par celui qui reste dans le souvenir de chaque élève des Cours complémentaires de Saïda, mais aussi de tous les amoureux de la belle musique, Henri Benarouche. Un homme d'une élégance raffinée qui venait dispenser toutes les semaines dans chaque classe du Cours Complémentaire (aujourd'hui on dit Collège) une éducation musicale de qualité.

Une redingote de couleur sombre, un pantalon gris ou noir rayé, des souliers noirs cirés ou vernis, des cheveux noirs coiffés en arrière et à la main une boîte renfermant un violon qu'il faisait souffrir avec les coups portés par son archet, mais aussi avec ses clés qu'il glissait sous les cordes à côté de l'âme du violon pour obtenir des sons qui nous ravissaient.

A la fin de chaque leçon qu'il nous donnait, venait «le dessert», selon sa propre expression. Il prenait son violon, déposait un mouchoir sous son menton, après avoir accordé les cordes, la classe était devenue subitement très silencieuse, et c'était alors l'enchantement. On ne peut évoquer ce virtuose sans parler aussi de l'Orchestre Symphonique et des Chorales qu'il dirigeait d'une main de maître dans un théâtre où se pressaient des centaines de spectateurs.

J'ai devant moi une autre carte qui m'est aussi précieuse. On y voit la façade de ce Théâtre, où l'AMS dirigée par Henri Bénarouche a donné, depuis sa création en 1922, de nombreux concerts.

Les Saïdéens et Saïdéennes ont souvent dansé dans ce bâtiment magnifique orné de trois balcons et d'une façade richement travaillée.

Suite en page 15



Collection Idéale P. S.



Collection Idéale P. S.

Le Kiosque de Musique. Carte postale envoyée aussi par Claude Marin

## Les cartes postales : Une partie de notre mémoire

Suite de la page 14

«Un cachet et une date au recto : 8 janvier 1919. Au dos le nom de l'expéditeur : Henri Bénarouche sous-officier 2<sup>e</sup> Zouaves - en permission. La destinataire : Mlle Marie Duprat, Villa Duprat, Bagnères-de-Bigorre, Hautes-Pyrénées. Trois lignes de la main de notre maître : «Respectueux souvenir. A tous mes vœux de bonheur» et sa signature.

Il y avait quelques mois que la Grande Guerre s'était ter-

nos compatriotes qui se sont rendus sur le sol de France en 1914.

Les plaques disposées dans l'entrée de notre Hôtel de Ville témoignaient du sacrifice consenti par ceux qui n'avaient pu revoir leurs familles, comme le père d'Albert Camus enterré à Saint-Brieuc. D'autres ont été gazés, mutilés et toute leur vie ils ont souffert dans leur chair de la présence de ce poison ou de leurs blessures.

Lors de la seconde Guerre Mondiale, nombreux ont été les Saïdéens restés sur le sol de France. Parmi eux mon instituteur M.Trollard, son collègue M.Chatin et d'autres dont le nom ne me revient pas et je m'en excuse auprès de leurs familles. Si ma mémoire ne me fait pas défaut, les classes de notre Cours Complémentaire portaient chacune le nom d'un enseignant mort pour la France.

Je vous disais bien que chaque carte postale évoquait des souvenirs.

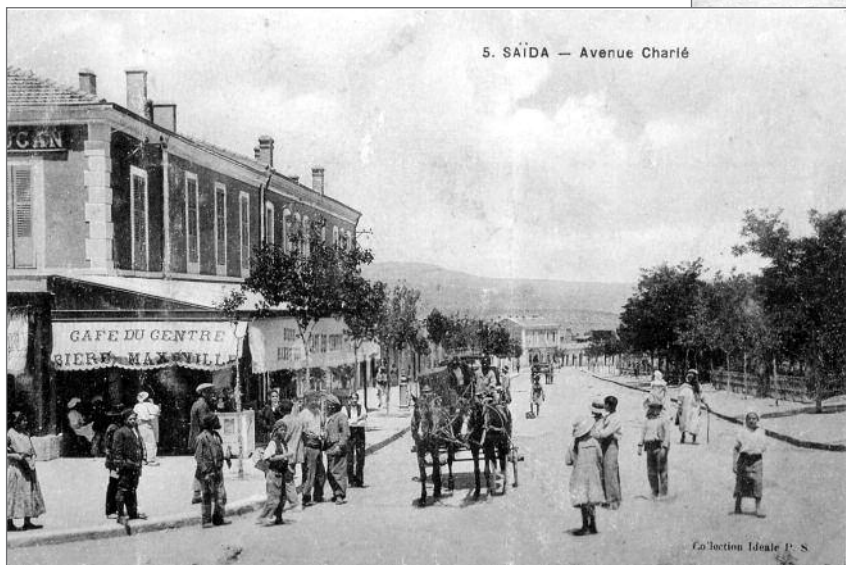
Conservez-les et demandez à vos héritiers de les transmettre à leurs enfants. Surtout qu'ils ne les vendent pas à un brocanteur, car elles sont les témoins de notre présence en Algérie et la reconnaissance du travail accompli par ceux que l'on accuse injustement d'avoir fait suer le burnous, alors qu'ils ont été des millions à mouiller toute leur vie leurs chemises (comme le disait si bien un de nos compatriotes, J.J. Jordi, je crois) et ce durant des générations.



(Ci-dessus) : Verso de la carte du Théâtre

minée par l'Armistice du 11 novembre 1918 et comme beaucoup de Saïdéens Henri Bénarouche avait été appelé en France pour défendre la Patrie menacée. En permission à Saïda quelle carte postale, autre que celle-ci, pouvait-il envoyer à une amie ? Nombreux sont

Saïda. Avenue Clémenceau



P.S. : Si un héritier d'Henri Bénarouche lit l'Echo de Saïda et s'il désire conserver ce souvenir, qu'il me le fasse savoir. Ce sera pour moi un plaisir de lui offrir cette carte, façon de remercier, cinquante quatre ans après, mon professeur de m'avoir fait aimer la musique (mais pas le solfège !) et de chanter encore aujourd'hui le Chœur des moissonneurs de Faust dans ma salle de bains.»

Saïda. Avenue Charrier

## «Le Boulevard»

• Par Rachel Bleyer-Benayoun à Colmar (68000)

A tous mes anciens amis de Saïda du temps béni où nous y étions. On appelait cela «faire le boulevard». Il s'agissait de partir de la gare et de flâner jusqu'au Monument aux Morts, et vice versa.

Et là! deux files se croisaient, se recroisaient, se formaient par affinité, et se racontaient «la dernière».

C'était l'été. Au crépuscule on commençait à avoir (moins) chaud; et cette promenade nous procurait le plaisir de se rencontrer, de se moquer gentiment les uns des autres, et de se divertir.

Tout cela se faisait sans craintes, sans à priori, un peu naïvement, mais avec tant de simplicité partagée.

P.S. Ecrit un jour propice, de réminiscences, et de nostalgie. Elles proviennent de l'émotion ressentie et du regrets



Saïda 1948-1949. On «fait le Boulevard». En arrière plan : l'Hotel d'Orient et l'épicerie Hassan. Photo A. Cohen

des choses qui s'enfouissent dans nos souvenirs.  
Amicalement.

## «Réunion d'amis en 1947»

• Photo de Henry Jauffret

Une équipe d'amis en 1947-48, figures bien connues de tous les Saïdéens.

Où se trouvait le bâtiment (café, auberge, ferme ?) derrière le groupe ? On peut lire au dessus de la porte : «Soyez les bienvenus»

On reconnaît entre autres :

De gauche à droite : 1 : Cazorla, 2 : Moïse Lascar, 3 : Albert Bayet (café Benayoun), 4 : Paul Jauffret, 5 : Théo Perez, 6 : Pierre Soler, 7 : Georges Jauffret, 8 : Dumas, 9 : Christian Veillon, 10 : Roger Navarette, 11 : Francis Baylé, 12 : Pierre Pauloin, 13 : René Bremond, 14 : Jacques Nouchy, 15 : Emile Nouchy, 16 : Alexis Nicolazo, 17 : Julien Martinez



A noter que les bérets «basques» dominaient, en ce temps, à Saïda

## ■ “Vivre mieux plus longtemps”

par Gabrielle-Jacqueline Amel

• de **Jean-Claude Amouyal**  
à Rueil-Malmaison (92500)

«Chers amis Saïdéens,  
Mon épouse publie aux «Editions Demos», sous le pseudonyme de Gabrielle Jacqueline Amel, un ouvrage intitulé : «Vivre mieux plus longtemps»; disponible dans les Fnac, Virgin et chez tous les libraires.

C'est un livre optimiste qui apporte à la fois informations et perspectives stimulantes. Il a pour but de montrer qu'il existe des solutions à la plupart des problèmes qui risquent de se présenter avec le temps.

Il démontre que le défaitisme n'a plus de raison d'être.

Il est destiné à être consulté en toute occasion quand le corps ou l'esprit donnent quelques signes de faiblesse et que des éclaircissements s'avèrent nécessaires.

Je me permets de vous annoncer sa publication non par intérêt personnel mais pour soutenir la Fondation pour la recherche médicale qui récupère la totalité des droits d'auteur. En achetant cet ouvrage et en le faisant connaître autour de vous, vous aiderez les chercheurs à obtenir des résultats plus rapides et vous contribuerez à une découverte dont profitera notre génération ou celle de nos descendants.

Je vous fais toutes mes amitiés en espérant vous rencontrer à Toulouse l'année prochaine.»

Basé sur des études scientifiques, «Vivre mieux plus longtemps» a pour but de montrer qu'il existe des solutions à la plupart des problèmes qui risquent de se présenter un jour ou l'autre quand on avance en âge.

✓ 272 pages. Broché. Format : 17x24 cm au prix de 28 €  
**Disponible dans toutes les librairies.**



## ■ “Au-delà du possible”

par le Général (cr) Robert Gaget  
(Commandeur de la Légion d'honneur. Président National des membres de la Légion d'honneur décorés au Péril de leur vie).

Héritier des dragons de la Garde Impériale Le 13<sup>e</sup> Régiment de Dragons Parachutistes, intégré à la 25<sup>e</sup> Division Aéroportée en octobre 1952, rejoint l'Algérie dès septembre 1954.

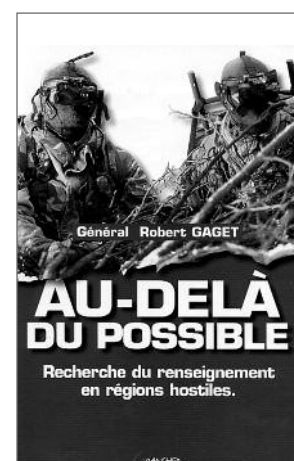
Engagé en Grande Kabylie, haut-lieu de la rébellion, il va combattre pendant sept ans et y laisser quatre-vingt-quatre des siens.

Mais la mutation importante, le régiment va la connaître en 1963, lorsque installé en Lorraine, il sera transformé en régiment de recherche aéroporté capable d'agir sur les arrières des forces ennemies.

Ayant eu l'honneur de servir pendant sept années chez ces Paras bien particuliers, le général Gaget lève un coin du voile sur de magnifiques soldats de l'ombre pour qui la mission est toujours d'aller «au-delà du possible»

✓ 300 pages. 125 photos illustrent le texte et 51 cartes permettent de suivre avec précision les opérations où s'illustrèrent les Dragons Parachutistes du «13». Format : 15,5x23 cm. Pour obtenir le ou les exemplaires que vous désirez, veuillez envoyer un bon de commande avec nom, adresse et règlement (23 € + 4 € (frais de port) = 27 € à l'ordre du général Gaget).

**M. le Général Robert Gaget. 4, rue Georges Braque. 84310 Morières les Avignon**



## recherches :

• De **Claude Fernand Outin**. 55, rue des gaudriolles.  
71000 Sance. Tél. 03.85.29.05.84

“Je vous demande de bien vouloir faire paraître la présente demande en vue de constituer mon arbre généalogique et retrouver mes racines. Je recherche des renseignements ou des personnes ayant connu mes aïeux (dates, lieux de naissances et de décès) :

- Outin Louis né le 01.07.1875, à ?, domicilié à Assi-Ameur (Algérie), décédé le ?, à ?
- Gazzo Célestine Léonie épouse Outin Louis, née le 14.01.1885, à Charrier (Algérie), décédée le ?, à ?
- Outin Mathieu Jean, né en 1826 à ?, décédé le ?, à ?
- Jacqué Rose Marianne Anne, épouse Outin Mathieu

Jean, née en 1843, à ?, décédée le ?, à ?

- Gazzo Blaise né le ?, à ?, décédé le ?, à ?

- Gazzo Rachèle Françoise épouse Gazzo Blaise, née le ? à ?, décédée le ?, à ?

- Pastor Julien, né le ? à ?, décédé le ?, à ?

- Cazorla Dolorès épouse Pastor Julien, née en 1851 à ?, décédée le ?, à ?

Mazoni ou Monzoni Lucie épouse Pastor Julien, née en 1912 à ?, décédée le ?, à ?

Cazorla Joseph J. ou José Antonio né en 1817 à ?, décédé le ?, à ?

- Rodriguez Maria Dolorès épouse Cazorla Joseph J., née en 1834, à ?, décédée le ?, à ?

Très sincères remerciements et amitiés Pied Noir à tous.”

## Aviation : les souvenirs reviennent...

• **de Nelly Crabos-Cazorla** à Toulouse (31000)

«Je viens de lire sur le dernier Echo de Saïda, les pages consacrées au Club Aéronautique de Saïda, et elles m'ont plongée dans un état d'émotions qui m'ont tirée les larmes : elles étaient les mêmes que celles que j'avais éprouvées ce fameux dimanche 24 mars 1935.

J'ai vécu l'accident de Jean Fumaroli en direct, et j'étais sans doute parmi les rares personnes qui le regardaient à ce moment là... Nous habitions l'appartement mitoyen de la villa Trojani, et que Jean et Paule Chevalier ont occupé bien plus tard... Papa, ami de Jean, faisait partie des élèves pilotes et avait de très nombreuses heures de vol. Nous fréquentions donc assiduellement le terrain d'aviation.

Ce dimanche là, nous faisions une petite promenade, tout près du terrain (...) avant de nous y rendre.

Nous avons entendu l'avion décoller, et l'avons suivi des yeux, jusqu'au moment où il a commencé à faire une série de «looping»... J'avais l'appareil photo dans les mains, et je le suivais dans ses évolutions, pour prendre une belle photo... Tout à coup j'ai vu dans le viseur, un morceau se détacher de l'appareil... c'était l'aile... (j'avais mes bons yeux de 11 ans à l'époque!!...). L'avion est descendu en vrille, puis en piqué dans les dernières secondes, pour s'écraser et s'éclater...

Nous sommes aussitôt venus sur les lieux... il n'y avait que deux ou trois personnes présentes qui venaient de dégager les corps... (je les entendais dire que les os des jambes avaient traversés les corps). Les corps reconstitués gisaient dans des bâches roulées. Je les trouvais très longs...

Mon père, bouleversé par ce drame et la perte de cet ami, n'a plus mis les pieds au terrain d'aviation, et n'a donc jamais obtenu son brevet de pilote.

Mon frère Fernand, qui admirait Jean Fumaroli, a gardé toute sa vie, l'amour des avions, et il en construisait de petits, qu'il faisait marcher (au sol)...

A trente ans, malade, mes parents l'ont ramené de Paris, dans un avion-taxi, et il est mort dans le ciel... avant d'arriver à Oran !»

## «L'émotion était au rendez-vous

• **De Gisèle Galland-Douvier** à Saint-Aygulf (83606)

«Le dernier Echo de Saïda sur l'Aviation a été photocopié et distribué à chaque membre de la famille Jauffret à l'occasion du centenaire de Paul Jauffret.

L'émotion se lisait sur tous les visages, jeunes et moins jeunes où pendant ces instants, notre passé était présent. Nous vous remercions pour tout ce que vous faites afin de sauvegarder notre mémoire et les liens qui nous rattachent à notre sol natal ainsi qu'à notre chère ville et tous ceux qui y ont vécu.

Bien amicalement.»



Dimanche 24 mars 1935, 14h30. Morts de Jean Fumaroli et Marcel Martinez avec le Caudron Phalène 282

## «Une belle frayeur...»

• **De Marcelle Pauloin** à Toulon (83000)

«C'était le 15 novembre 1931, j'avais 11 ans, je m'en souviens comme si c'était hier.

Ce dimanche après-midi avec ma mère, Pauline Pauloin et mon frère nous nous promenions tranquillement lorsqu'un drôle de bruit d'avion nous fit baisser la tête, effrayés; et nous vîmes en un instant un avion tomber et se piquer au sol à quelques mètres de nous. Ma mère se précipita pour porter secours, nous étions seuls sur les lieux c'est elle qui ouvrit la porte de l'avion qui était bloquée et Jean Fumaroli en sorti, seul et indemne à notre grand soulagement.

Nous avons eu très peur, je le revois debout disant quelques mots à ma mère. Tellement choquée que je ne me souviens plus du tout de ce qui s'est passé ensuite.

Nous habitions rue Robert et Jean Fumaroli, que nous admirions, passait très souvent devant notre maison.

Peu de temps après, mon père Pierre Pauloin offrait à Roger et à moi notre bapême de l'air à Nazereg.»

## «Mon père a installé notre Monument aux Morts de Saïda à Bonifacio»

• **De Betty Seiler-Gilard** à Toulon (83100)

«Je prends le «relais» de ma mère Mme Seiler Micheline, décédée en février 2002; je vous envoie donc ma première cotisation. Etant moi-même native de Saïda, je prends beaucoup de plaisir à lire votre journal qui m'apprend beaucoup de choses sur la jolie ville où je suis née en 1955.

Après l'Algérie, mon père étant légionnaire, nous sommes allés habiter Bonifacio (Corse). Quelle ne fut pas notre surprise un matin de voir mon père et ses hommes installer le Monument aux Morts de la Légion de Saïda, juste devant la maison de la Légion.

En vous remerciant, avec toutes mes amitiés Saïdéennes.»

## «Pont du Vieux Saïda» De Josette Paterna

Suite de la page 2

Nous nous chuchotons à l'oreille : «Un jour des hyènes sont venues boire ici, et plus loin une grotte a encore gardé l'odeur du dernier lion. Parfois, dans le ciel, la courbe majestueuse d'un «vrai aigle»... de quoi rêver et frissonner... mais nous nous amusons de tout cœur.

Et puis, c'était l'heure du retour, et la traversée du pont, qui est là pour toujours ! Et nous y reviendrons longtemps, longtemps, des millions de fois, dans une enfance bénie qui durerait toujours, sur cette route poudrée de soleil, baignée de senteurs enivrants et chantant vaillamment : «ne pleure pas Jeannette... ette... e»

**Pour toujours et à jamais.**

## «L'Echo de Saïda, une œuvre collective de tous les Saïdéens pour les Saïdéens»

• De **Claudine Ortega-Gomard** à Aubagne (13400)

*«Puisqu'il n'y a pas de mal à dire du bien, je ne résiste pas au plaisir de vous dire, à nouveau, combien notre Echo de Saïda est formidable.*

*Grâce à vous, fidèles bénévoles, à notre président, à tous ceux qui écrivent, nous pouvons nous rémemorer des visages, des faits inconnus ou enfouis dans notre mémoire parfois capricieuse ou lire des récits passionnants.*

*Entre-autres, ceux sur le Club Aéronautique de Saïda, ses fondateurs, ou les archives découvertes de façon aussi inattendue par Guemi Chassaing sur la création du Camp de Saïda. Quel fabuleux passé !*

*Quant à l'article de Mme Richet-Chambon sur la Bande à Lalanne, illustrée par cette photo de 1912, envoyée par Mme Rovère-Mullor, c'est impressionnant.*

*Je réalise combien de trésors sont ainsi portés à notre connaissance et à l'enrichissement de notre savoir.*

*J'ai été surprise par la publication de quelques passages de mon petit reportage sur la Toussaint, jugé positivement par l'Echo d'Oran. Cela m'a ramenée à une image très précise de mes parents ce dimanche là. Après avoir lu cet article, ils m'ont simplement et pudiquement dit «c'est bien», mais ils avaient tous deux un magnifique et attendrissant sourire de contentement.*

*Quel joli instant de bonheur partagé que je n'ai pas oublié; c'était il y a... cinquante ans ! Aussi merci, pendant un court moment, de m'avoir donné l'illusion d'avoir retrouvé mes 17 ans !*

*J'attends avec impatience la suite des récits prévus (ou imprévus). Bravo à notre journal de rester fidèle à ce qui «fait l'esprit Saïdéen» et d'arriver encore et toujours à nous surprendre, nous intéresser, nous émouvoir.*

*J'ai conscience que c'est beaucoup de travail et un sacré talent de votre part à tous.*

*Bonne fin d'année 2002. A bientôt.*

## «Histoire... d'Eau de Saïda»

• D'**Alain Cazorla** à Saint-Savournin (13119)

*«Désormais installé en Provence depuis un an, ce fut pour moi l'occasion de réunir mes proches amis Saïdéens autour d'une véritable paella parfaitement préparée par Yves Martinez. Ils sont venus nombreux : Paul Dutheil, Alain Crach, Robert Medina, Christian Kaufman, Yves Legendre et bien entendu avec la présence des femmes et enfants.*

*Comme toujours chez nous lors de ces rassemblements il y a des moments magiques.*

*Quelques jours avant ce repas avec nos amis des "Castors de Saïda", Yves Martinez et moi nous nous sommes rendus à*

*la Foire internationale de Marseille pour visiter plus particulièrement le stand Algérie pour des contacts professionnels.*

*Nous fumes accueillis chaleureusement par les représentants portuaires du Port d'Alger, autour d'une collation amicale. Quelle ne fut notre surprise de lire sur une bouteille d'eau présente sur leur table "Eau de Saïda".*

*Nous quittâmes la Foire avec quelques bouteilles d'eau de Saïda pour faire une surprise aux amis saïdéens.*

*Lors de l'apéritif le jour J, l'indispensable anisette était demandée par tous, quelle ne fut leur surprise de pouvoir, quarante après, boire une bonne anisette "maison" à l'eau Saïdéenne !*

*Cette belle histoire d'eau restera gravé dans nos esprits comme celle de notre histoire saïdéenne.*

## Promotion - Distinction

### «Un Saïdéen à l'honneur»

Bernard Amsalem, né en 1951 à Saïda, vient d'être décoré de la Croix de Chevalier de La Légion d'Honneur, le 20 septembre dernier, en récompense de 32 années de services civils et de fonctions électives : maire de Val-de-Reuil pendant 25 ans et conseiller régional de Haute-Normandie.

Bernard est le petit-fils de Joseph Amsalem, commerçant habitant rue Varnier, à Saïda, ancien combattant très décoré, estimé de tous, lâchement assassiné en 1961. Il est le fils de Rosette Charon-Benhamou et de Maurice Amsalem; neveu de Isidore, Harry et Fernand.

C'est lui qui a, pour ainsi dire, créé la ville nouvelle de Val-de-Reuil, érigée au milieu des champs de Vaudreuil, petit village de l'Eure, pour en faire une ville de 13000 habitants. Pour cela, il a dû batailler dur, vaincre bien des résistances. En se retirant de sa Mairie, il peut être fier du lycée (700 élèves),



Remise de la Légion d'Honneur par Laurent Fabius

des collèges, écoles, crèches, médiathèque ultra mo-derne, stade et piscine olympique, etc... qu'il a fait réaliser.

En 2001, il a été élu, à la quasi unanimité des voix, au poste prestigieux et difficile de Président de la Fédération Française d'Athlétisme, qu'il relève avec brio aux Cham-pionnats d'Europe à Munich où nos athlètes remportent 7 médailles, dont 3 d'or.

L'Amicale et tous les Saïdéens, fiers de leur compatriote, adressent leurs plus vives et amicales félicitations à Bernard qui a grandement fait honneur à sa ville natale; avec une pensée toute particulière pour sa maman Rosette, fidèle adhérente de notre Association.



Bernard Amsalem, décoré, et sa mère Rosette Benhamou

## «Je me promène dans mes souvenirs...»

De cette phrase cueillie sur les lèvres d'un visiteur au cours d'une de ses expositions, Josette Arnau-Paterna fera désormais le thème principal de son œuvre.

Scène presque rituelle de la tisseuse de tapis, entre-mêlant ses laines, avec dans le regard l'insondable de la femme orientale, du marchand de dattes, de la verseuse de thé, du pèlerin au marabout... Les couleurs du Grand Sud.

Née à Oran, Josette a passé une grande partie de son enfance à Saïda\*. Sous ce climat torride et lumineux, elle va pouvoir mémoriser à jamais, senteurs, couleurs, ambiance unique d'une culture envoûtante qui va se mêler à la culture «Européenne» de ses compatriotes.



Marchands de dattes. (Huile sur toile 65x50)



Au cours de brefs séjours dans le Maghreb, elle ramènera un maximum de croquis et d'études, afin de recréer dans son atelier l'ambiance de ce «là-bas» qui reste son «chez moi».

\* Josette Arnau-Paterna est une Saïdienne pure souche, issue des premières familles installées vers 1860 à Saïda : son arrière grand-père paternel, Jean Baptiste Paterna y créa le premier atelier de peinture et décoration et son arrière grand-père maternel, Raymond Moya, la première briqueterie sur la route de Nazereg.

Apparentée à... la moitié de Saïda ! Elle est la fille de Joseph Paterna, secrétaire de Mairie bien connu de tous les Saïdiens.

Lors du Rassemblement National à Toulouse, en 1989, elle avait décoré la scène d'une immense et superbe fresque symbolisant Saïda.

**L'amicale adresse ses remerciements à Josette pour sa contribution à l'Echo de Saïda et ses plus vives félicitations pour l'ensemble de son œuvre.**

← Josette devant une partie de ses œuvres

## «Des bureaux aux pinceaux»

Passionnée de dessin, Léone Flores\*, assistante spécialisée à l'agence de Besançon de l'ONF, s'est vue confier la réalisation de panneaux touristiques et de tables d'orientation.

Léone Flores est une femme modeste. Lorsqu'on évoque devant elle les tables d'orientation ou les panneaux touristiques qu'elle a réalisés pour l'ONF, elle dit simplement : «Ça a l'air de plaire». Et de fait, les commandes se succèdent : un panneau sur la forêt et la faune pour le Service Régional d'Appui Technique (SRAT), une table d'orientation à Malbrans, une autre à Pouilley-les-Vignes. «Peindre, brise un peu la monotonie du quotidien» dit Léone Flores sur le ton de la confiance.

Mais sa passion du dessin lui a aussi permis de changer le cours de sa carrière.

En 1996, son chef de service lui propose de réaliser une table d'orientation. «Il savait que je m'épanouissais dans le dessin, raconte-t-elle, mais je ne connaissais pas les techniques de ce travail de l'aquarelle. J'ai beaucoup travaillé pour y arriver.» Ses efforts ont rapidement payé. Son premier travail a été reconnu, son nom a circulé. Divers services ont fait appel à elle, qui pour une œuvre décorative, qui pour un panneau plus technique.



Léone Flores devant une de ses nombreuses réalisations

«Aujourd'hui, j'ai envie de me perfectionner, dit-elle, de rentrer davantage dans le détail des travaux que l'on me commande.»

Nommée, à la faveur de la récente réforme de l'ONF, assistante spécialisée de l'agence de Besançon, elle trouve son équilibre dans ce partage des tâches entre le dessin et ses missions administratives. «Pour l'instant, cela me convient», dit-elle.

\* Léone Flores est l'épouse de Martin, fils de Raymond et Gaby Flores (83400 Hyères), fidèles de l'Amicale.

Tous les Saïdiens adressent à cette autre passionnée de dessin et... de travail leurs plus vives félicitations pour ses très belles et nombreuses réalisations.

**Léone, pourquoi pas un dessin pour illustrer notre Echo de Saïda ? Par exemple, une table d'orientation du Vieux-Saïda...**